

Ferraù Fenzoni

(Faenza 1562 - Faenza 1645)

Mise au tombeau

(vers 1590-1593)

Huile sur toile, 173 x 123 cm

Dépôt du musée du Louvre en 1948



Le corps du Christ est représenté dans un savant raccourci. Sa blancheur marmoréenne contraste avec les coloris acidulés des autres figures. Sur la gauche apparaît le visage douloureux de la Vierge, presque symétrique de celui de Marie-Madeleine à droite. Les protagonistes sont projetés au premier plan de la composition, dans un cadrage resserré que dramatise l'éclairage latéral. Leurs têtes sont placées sur deux axes, horizontal et vertical, qui croisent deux grandes diagonales : au centre focal se trouve le visage du crucifié.

Entrée dans les collections nationales en 1945 comme une œuvre italienne anonyme du XVII^e siècle, cette toile a été rendue à Ferruccio Fenzoni, peintre originaire de Faenza où il exerça pendant presque toute sa carrière, hormis un séjour à Rome pendant la dernière décennie du XVI^e siècle. Il participa alors aux nombreux chantiers décoratifs commandés par le pape Sixte V. La *Mise au tombeau* de Poitiers peut être datée de cette période, par rapprochement avec les fresques qu'il réalisa à Santa Maria Maggiore. Il en ressort des caractéristiques du maniérisme romain tardif - monumentalité des personnages, cadrage resserré, raffinement du coloris, construction focale de la composition - teintées d'influences nordiques à rapprocher notamment de Goltzius, présent à Rome à cette époque.

L'iconographie choisie par Fenzoni surimpose à celle, traditionnelle, de la mise au tombeau, celle du *Christ de pitié porté par des anges*, adoptée après le Concile de Trente et issue de la *Vision de la messe de saint Grégoire*, image très populaire grâce à laquelle on gagnait des indulgences pour les défunts.

Un dessin préparatoire à ce tableau, conservé au musée des Offices à Florence, a longtemps été attribué à Louis Carrache. C'est sous ce nom que la composition fut reproduite par Scacciati, en 1766, dans son recueil de gravures d'après des dessins de la collection du Grand-Duc de Toscane. Un exemplaire de l'estampe d'après Fenzoni fait heureusement partie du fonds d'arts graphiques des musées de Poitiers et sera présenté, à partir du mois de mars, dans l'exposition dossier du musée de Chièvres. On pourra constater les légères divergences entre l'œuvre peinte et l'interprétation gravée, ce qui peut laisser penser que le tableau serait une variante d'une toile perdue.

A.P.